

vains la généalogie des Croppet, nous ne voulons que mettre plus en lumière, s'il est possible, les origines de cette maison. L'abbé Perneti, chevalier de l'église de Saint-Jean, qui avait, en qualité d'habitant de Lyon, toutes les facilités possibles pour consulter les archives, mettre à profit tous les secours si nombreux et ne donner ainsi que la vérité à ce sujet, écrit ce qui suit : « Les Croppet, seigneurs d'Irigny, « Varissan, barons de Bagnols et Marzy en Lyonnais, sont « originaires de la ville de Cologne, en Allemagne, où l'on « voit encore dans plusieurs églises leurs armoiries d'or à « trois quinte feuilles d'azur. Ils étaient venus s'établir à « Lyon en 1480. Les mémoires de leur famille disent que « c'était un officier commandant une compagnie franche « qui y fixa son séjour. »

Le bon abbé en plaçant si loin le berceau de la famille espérait-il lui donner plus de lustre en laissant supposer que dans cette région éloignée, les Croppet avaient déjà une illustration attestée par des armoiries dans plusieurs églises, en remontant sans doute bien loin dans le passé ? Il pensait assurément que personne n'irait contrôler à Cologne même une assertion appuyée sur les armoiries de la famille. Peut-être aussi sacrifiait-il à ce désir assez commun aux généalogistes de satisfaire la vanité des familles encore vivantes en plaçant dans un mystérieux éloignement les premiers auteurs de leur noblesse. Cette opinion de l'abbé Perneti a été reçue comme un fait indubitable par tous ceux qui depuis ont eu occasion de parler de la famille Croppet. Quand je dis *tous*, il faut faire une exception. Viton, dit de Saint-Allais, dans son *Dictionnaire de la noblesse française*, ayant à parler d'un mariage d'un Raymond de Laurencin avec Jeanne de Kropet, fille de de Kropet et de Madeleine d'Amanzé, a cru qu'il n'était pas convenable de se